

06/03/2018

Discours commémoration justes parmi les

Discours Commémoration Justes parmi les nations

Monsieur le Ministre, cher Alain,

Madame la conseillère départementale,
chère Monique,

Mesdames et Messieurs les élus, chers
collègues,

Monsieur le représentant de l'association des
descendants des Justes et membre du
comité français Yad Vashem, cher Patrick,

Monsieur le Président du centre
communautaire de Roissy-en-Brie,

Mesdames, Messieurs,

En ce 6 mars 2018, journée européenne
dédiée à la mémoire des Justes, je prends
la parole pour rendre hommage à celles et
ceux qui, un jour, ont écrit l'Histoire. Pas
seulement l'Histoire de France, mais l'Histoire
de l'Europe, l'Histoire du monde.

En 2012, la municipalité inaugurait cette allée
du parc, lieu emblématique de notre ville, en
l'honneur de ces femmes et de ces hommes
de Pontault-Combault qui ont sauvé des vies.
Je veux perpétuer ce moment pour que leur
mémoire ne soit jamais bafouée, que leurs
actions ne soient jamais oubliées. Alors c'est
à Ana Barone, Filomeno Barone, Raymond
Barone ; à Monsieur et Madame Kroutz ; à
Maximilienne Nadaud et Marcel Nadaud et
leurs familles que vont mes pensées. Je
pense à leur courage, à leur audace et à leur
pugnacité dans ces temps de guerre. Ils ont
été de ceux qui résistent, de ceux qui se
battent pour la paix, pour leurs valeurs, pour
leur pays. C'est grâce aux Justes du monde
entier que certains ont survécu.

Il me semble essentiel de garder vivant le
souvenir de ce qu'a été l'atrocité du régime
nazi.

La seconde guerre mondiale, c'est plus de 60 millions de morts dans le monde entier. La shoah, ce sont plus de 6 millions de juifs déportés et tués pour leurs simples croyances religieuses. Holocauste, shoah, crime contre l'humanité, génocide : oui, ces mots sont lourds de sens. Oui, ils font partie de notre Histoire. Et oui, il faut continuer à les dire, pour ne jamais oublier ce que l'Homme est capable de faire. Ils nous permettent de nous souvenir que l'immonde est possible. Et surtout, ils nous permettent, aujourd'hui, de clamer haut et fort « plus jamais ».

Plus jamais, et pourtant. Notre actualité nous renvoie tristement à ces appels à la haine que nous avons trop connus. Nous pensions l'antisémitisme et le racisme morts mais les voilà plus que jamais ravivés. Plus audibles, plus diversifiés. Il y a dans notre pays une multiplication d'actes de haine aussi honteux que cruels. Ce sont

ces discours et ces gestes que je bannis et qui rendent ma prise de parole d'autant plus essentielle. Outre notre devoir de mémoire, nous avons désormais un devoir de vigilance.

Au-delà d'un objectif personnel et citoyen, c'est aussi mon devoir de Maire de Pontault-Combault.

Les ennemis de la mémoire, ce sont l'obscurantisme et l'ignorance. Alors, pour ne pas oublier, il faut instruire. Telle est la difficile et lourde mission de l'école de la République.

C'est notamment pour ça que Pontault-Combault fait le choix de placer l'éducation en priorité. Les enfants de la République d'aujourd'hui seront les citoyens de demain. Cette République, à laquelle je tiens, porte en son sein les belles valeurs de liberté, égalité, fraternité et laïcité qui me sont si chères.

Nos jeunes peuvent parfois ne pas comprendre la portée de la République. Ils peuvent parfois se sentir délaissés. Et comment les blâmer quand on leur parle chômage, crise économique, terrorisme ou repli identitaire. C'est notre rôle d'élus de leur rappeler que la République c'est avant tout l'espoir.

Mon message s'adresse alors à vous, chers jeunes pontellois-combalusiens. C'est à vous que nous laisserons la ville et c'est à vous que nous laisserons le monde. Il peut s'avérer injuste d'avoir ce difficile héritage. Il peut s'avérer injuste d'être les garants d'un avenir incertain. Mais cet avenir vous appartient et vous devrez le porter avec tolérance, respect, solidarité et humanité. Comme les Justes l'ont fait, c'est désormais à vous d'écrire l'Histoire. N'oubliez jamais !

Mais surtout c'est à travers le prisme de notre laïcité républicaine que vous devrez penser

l'avenir. Elle est le bouclier des opprimés. La laïcité telle que pensée par Aristide Briand et Jean Jaurès en 1905 est la garante des libertés individuelles et de l'égalité collective.

Elle fait de notre territoire français un territoire accueillant, qui favorise le bien vivre ensemble. Certains semblent oublier qu'avant toute chose, la laïcité, c'est la fraternité.

A travers cette commémoration, j'ai donc souhaité rappeler combien la République sert à empêcher une nouvelle dérive de l'Histoire. Et comment, ce soir, ne pas être fiers ? Fiers de notre passé de combattants, fiers de celles et de ceux qui ont vaincu la barbarie, fiers de celles et de ceux qui ont protégé l'humanité. Grâce à eux, grâce à nos justes parmi les nations, ensemble nous pouvons être fiers de Pontault-Combault !

Je vous remercie de votre attention.